

EXPÉRIENCES SPORTIVES RÉUSSIES

chez les enfants ayant un surplus de poids

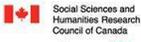
Présentateur/coordonnateur de la recherche : Shea Balish¹
Enquêteurs principaux : Laurene Rehman¹, Chris Shields²
Cocandidats : Mark Bruner³, Melanie Keats¹
 Université Dalhousie¹, Université Acadia², Université Nipissing³



Canadian
Heritage
Sport Canada



Patrimoine
canadien



Social Sciences and
Humanities Research
Council of Canada



Conseil de recherches
en sciences humaines
du Canada

Canada

Enfants en surpoids et sport d'équipe



Méthode

- Conception biphasée et multiméthodes.
 - **Phase I.** Elle comprenait la collecte des données d'enquête auprès d'enfants (de 10 à 14 ans) et de leurs parents/gardiens (N=233 dyades).
 - **Phase II.** Elle comportait la collecte de données qualitative, à l'aide d'entrevues semi-structurées avec les parents (N=24) et les entraîneurs (N=8) recrutés à la Phase I.
- Trois lieux de recrutement
 - Halifax, N.-É.
 - Wolfville, N.-É.
 - North Bay, ON

Points de vue des parents sur les athlètes en surpoids

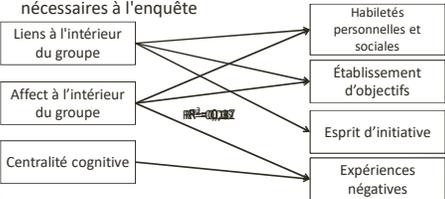
- Il y a eu exploration de l'aide et des problèmes liés aux jeunes en surpoids et faisant du sport.
- Plan qualitatif
 - Entrevues semi-structurées avec 24 parents
- Ceux-ci ont dit qu'ils voyaient souvent le sport comme un nouveau contexte de développement de l'autonomie, de l'estime de soi, de réseaux sociaux élargis, de l'identité d'équipe et de l'activité physique.
- Les problèmes étaient liés à la structure, au manque de spontanéité ainsi qu'aux aspects du jeu associés à la participation aux sports/loisirs structurés.

« Porter son poids »

- Il y a eu exploration des expériences des pairs et des entraîneurs ainsi que des perceptions des jeunes en surpoids, afin de mieux comprendre les facteurs de motivation.
- Méthode mixte
 - Entrevues semi-structurées (N = 8) avec les entraîneurs.
 - Les enfants (N = 164, 59 % de filles) ont réalisé une vignette expérimentale communiquant des impressions et représentant un athlète « lourd » ou « grand ».
- Des thèmes qualitatifs ont convergé vers l'importance perçue d'expériences négatives dans la performance de jeunes au sein d'une équipe. Le sentiment d'être le « maillon le plus faible ».
- La vignette quantitative a révélé que les enfants ont perçu négativement les athlètes lourds par rapport aux athlètes grands, y voyant surtout une perte de confiance en soi.

Connexion → Développement positif?

- Il y a eu exploration de l'association entre l'identité sociale et le développement positif des jeunes dans le sport récréatif.
- Plan quantitatif
 - 233 enfants (58 % de filles) ont fourni les mesures nécessaires à l'enquête



Applications pratiques

- Les sentiments de compétence sont au centre de la motivation dans le sport.
 - Les belles paroles ne valent rien, nous devons donc faciliter les expériences « approfondies » de maîtrise.
 - Il faudrait peut-être que ces sentiments se développent « naturellement ».
- Le sentiment rattaché au fait d'être « à l'intérieur d'un groupe » peut faciliter le développement personnel.
 - Comment pouvons-nous développer les liens et l'émotion à l'intérieur d'un groupe?

Conclusion

- Les résultats convergent vers les sentiments d'incompétence et l'effet amplificateur des sports d'équipe.
- Les entraîneurs peuvent avoir à élaborer des stratégies « approfondies », afin de cultiver les sentiments de compétence chez les jeunes en surpoids.
- Les dimensions spécifiques de l'identité d'équipe dans le sport récréatif sont liées aux différentes formes de développement positif des jeunes. Surtout, l'affect à l'intérieur d'un groupe peut être particulièrement important.